

Les sauvages ont occupé nos locaux.
Craintes pour nos décors.
Crainte d'une révolte avec nos épées.

Il suffisait de venir y faire un tour pour se rendre compte du calme et de l'attente simple de trouver : toit, enceinte sécurisante et minimum d'hygiène par des douches et toilettes.

Je ne vais pas exposer la situation des migrations entre l'Afrique et l'Europe, et nos possibilités d'absorption de nouvelles populations.
Je n'ai pas creusé le sujet.

Je pense que c'est un simple retour de boomerang.
Nous payons nos colonisations et plus récemment nos pillages, nos ventes d'armes et les déstabilisations des pouvoirs locaux défavorables à ces pillages.
Ils viennent juste récupérer inconsciemment une part du butin.

Après être virés d'ici ils sont retournés vers le square d'où la préfète les avaient déjà ... virés.
Une autre cantine, par dérision de la cantine du voyage à Nantes, c'est organisée.
Des individuels ont squaté un café-resto près de la gare sud, désaffecté préempté par la mairie pour d'autres projets.
Si vous y allez à partir de 13h00 vous pourrez participer aux pluches, des migrants y font la cuisine. Le WE ils manquent de bras. Plus de 300 repas chauds sont distribués à 20h00 square Daviais, vous pourrez échanger avec les migrants.
Ça prend aux tripes cette jeunesse vigoureuse vivant dans ce camp de fortune.
Je n'y suis pas aller souvent étant éloigné et ayant peu l'âme de sœur Emmanuelle.

Mais voilà assurément une occasion de toucher de près la situation... la détresse et les besoins vitaux de ces femmes et de ces hommes !
Il est sain de sortir régulièrement de notre bulle !
Nous ... citoyens... français ... riches ... et qui plus est FM !

JAD